Discours Prof. Emanuele Isidori (Université de Rome)

Conférence de presse \_ 6 mai 2024 \_ Conférence internationale sur le sport et la spiritualité

A partir de la reprise du concept exprimé par le philosophe français Jacques Derrida, le sport se configure comme une pratique qui s'apparente à un pharmakon : il n'est intrinsèquement ni bon ni mauvais. Cette activité, intrinsèque à la nature humaine, permet de définir l'homme comme un animal sportif, soulignant son lien profond avec la société. Par conséquent, l'humanisation du sport passe par une réflexion critique sur la société et les institutions qui l'utilisent pour manifester ses bienfaits intrinsèques. Bien que le sport incarne un ADN intrinsèquement pédagogique, il est crucial que les valeurs sociales et éducatives, qui sont au cœur du sport, soient exprimées concrètement. Cette tâche incombe aux agents sociaux, qui doivent devenir de véritables agents éducatifs, dépassant la simple socialisation.

Par conséquent, considérer le sport comme un défi pour l'humanisation est une erreur conceptuelle. Ce n'est pas le sport lui-même qui a besoin d'être humanisé - il est déjà imprégné d'humanité - mais c'est la société qui doit apprendre à utiliser et à exploiter les principes intrinsèques du sport d'une manière humanisante. Tant que la société n'aura pas pleinement adopté les valeurs de l'humanité, le sport courra toujours le risque d'être perçu de manière déshumanisante, devenant ainsi le porteur de ce qui peut être considéré comme la dévalorisation suprême du sport : la déshumanisation. De nombreux exemples peuvent être cités à cet égard.

Dans ce contexte, comment assurer une approche humanisante du sport, en évitant de tomber dans le piège de la déshumanisation et, paradoxalement, en étant source de spiritualité ?

La conférence que nous avons organisée vise à réfléchir à ce phénomène d'un point de vue télescopique et microscopique, en d'autres termes : voir le sport au-delà du sport. Plus précisément, il s'agit de comprendre ses racines culturelles, d'identifier ses risques, d'apprécier son importance dans la construction d'une société plus fraternelle, d'évaluer son potentiel pédagogique et, surtout, d'approfondir sa pertinence spirituelle. En ce sens, la conférence vise à offrir une analyse multidimensionnelle du sport sur trois jours. La première journée (16 mai) abordera la relation entre "l'Église et le sport", en partageant le témoignage d'athlètes de haut niveau et quelques expériences pastorales concrètes qui mettent le sport au service de l'Évangile et l'Évangile au service du sport. En vérité, la relation de l'Église avec le sport n'est pas récente, mais ancienne : des lettres de saint Paul aux écrits des Pères de l'Église, des décrets des conciles médiévaux aux déclarations papales modernes, l'Église a toujours tenu compte de ce phénomène culturel.

La deuxième journée (17 mai) sera consacrée à la relation entre "l'homme et le sport", à travers la réflexion d'un groupe d'intervenants hautement qualifiés issus d'universités italiennes et françaises, qui discuteront du sport sous l'angle de sa pertinence pédagogique, philosophique, sociologique et théologique. Car le sport, en plus d'être une pratique, est aussi une théorie, comme nous le savons tous.

La troisième journée (18 mai) aura une dimension plus pratique et verra l'organisation d'un événement sportif de solidarité (la course de relais de la fraternité) pour montrer à la société civile la pertinence sociale du sport lui-même.

Avec le programme que nous présentons aujourd'hui, nous entendons donc offrir une réflexion actualisée sur le sport, en montrant qu'il est en fait le miroir de la société que nous voulons tous construire.